

«Outils mous, un Almanach»

un texte de Florence Marqueyrol

Hiver 2020

Une longue gestation

Ce projet est né dans un contexte spécifique, de relations qui se sont nouées sur plus de deux années. Tout d'abord, une collaboration au long cours entre Laurent Maria, professeur d'horticulture au Lycée polyvalent Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine, Arnaud Beigel et Pauline Cortinovis de l'équipe des publics du MAC VAL. Chaque année depuis 2013, un·e artiste invité·e vient partager sa pratique avec les élèves du Bac professionnel Aménagements paysagers. D'autre part, depuis maintenant une dizaine d'années Pauline et moi avons des discussions passionnées, parfois contradictoires, sur l'art et sa transmission.

C'est lors de l'exposition collective « Cœur d'acier, Fleur bleue » curatée par Émilie Renard à l'atelier de Louise Kress à Pantin en juin 2019 que Pauline découvre le travail de Xavier Michel. Il y montrait une pièce composée d'éléments de pizza réalisés avec des chutes de silicone et *Pizza Song for drying object*, une vidéo tournée dans les temps de séchage de ces éléments, dans laquelle il apprend à jouer d'un étrange instrument entre la flûte à bec et le harnachement. Pauline souhaite inviter Xavier à partager sa pratique avec les élèves du Lycée Chérioux. Xavier est alors en résidence à Bordeaux. Le temps n'est pas encore venu.

J'échange régulièrement avec Xavier au sujet de son travail, de sa préoc-

cupation de faire de l'exposition un temps vivant, généreux, dans lequel les formes ne seraient pas figées. Ses sculptures utilisent différentes matières (plâtre, silicone, terre, latex...) pour mouler des formes quotidiennes (fruits, légumes, structures, fragments de corps...) qu'il installe et/ou performe pour créer des récits. Il me fait part de son envie de partager sa démarche lors d'un atelier. En décembre 2020, Pauline me reparle de son souhait de l'inviter pour un projet avec la section horticole, en lien avec l'exposition de la collection du MAC VAL, « Le vent se lève ». Le temps est presque venu.

Une visite d'atelier confirme notre envie partagée, le projet est prévu en mai 2020. Mon souhait de réinvestir mes conversations avec Xavier fait écho aux échanges que nous avons avec Pauline, autour de l'élaboration d'écritures proposant des points de vue de médiateur·rices sur la médiation. Pauline souhaite me commander un texte sur le projet, afin que celui-ci bénéficie d'un regard de pair. Je suis de l'aventure.

Printemps 2021

On ficelle le projet au premier rendez-vous, mais le confinement nous arrête net

Un premier temps de travail a lieu au **MAC VAL** avec Xavier, Arnaud et Pauline le **16 mars 2021**. Cela fait un an que l'épidémie de **Covid 19** bouleverse nos vies et nos métiers. Si la pratique de la médiation nécessite de s'adapter à des contextes variés, la période rend incertaine tout projet. C'est dans ce contexte que nous nous réunissons, à la suite d'une reprise du fonctionnement des lycées.

Xavier nous présente le projet qu'il a imaginé à la suite d'une visite de la section horticole du lycée avec Laurent Maria. Il envisage de concentrer l'atelier sur le moulage des outils utilisés par les lycéens. Dupliqués puis accumulés, les objets créés par ce procédé seront installés dans un espace défini et ainsi, leurs fonctions en seront modifiées. Le point de départ est l'expérimentation des différents matériaux inhérents à la pratique de Xavier : latex, silicone, résine acrylique, plâtre, mais aussi de quoi monter en volume : mousse polyuréthane, filasse, grillage. Chaque trinôme d'élèves pourra ainsi expérimenter différentes techniques.

Très vite, la toxicité des matériaux et les compétences techniques requises posent la question de l'autonomie des élèves. L'équilibre sera à trouver entre l'expertise, la connaissance des gestes et l'expérimentation de la matière, un positionnement important pour Xavier dans sa pratique artistique.

La question de l'espace de travail est évoquée, et la serre de la section horticole semble l'endroit idéal, abritée mais ouverte, permettant ainsi de manipuler des matériaux toxiques.

Le calendrier est également fixé, les rencontres auront lieu sur quatre ou cinq séances de quatre heures, les

mercredis après-midi de mars à mai.

La première séance est débattue, faut-il que Xavier présente formellement son travail ? Nous parlons des lycéens — de jeunes hommes, plutôt manuels, parfois réservés — et du processus de travail de Xavier, qui expérimente et agence des matériaux divers, de façon parfois aléatoire. Nous finissons par conclure que l'introduction sera courte et que nous mettrons directement les mains dans la matière. Ce rapport à la manipulation, à l'expérimentation des matériaux nous semble la plus pertinente pour que les élèves comprennent le sens du travail artistique par la pratique. John Dewey¹ nous accompagne.

Une fois ce choix effectué se pose la question de la transmission des gestes. Xavier étant l'artiste et le technicien, la première séance sera dédiée à l'apprentissage de la technique du moulage², une introduction aux gestes élémentaires de la sculpture à partir d'objets du quotidien des élèves. La rencontre se termine en précisant la prochaine étape, celle de la commande des matériaux et de leur acheminement vers le lycée.

Dans les jours qui suivent, la situation au lycée se dégrade et le projet est reporté à la rentrée de septembre 2021, Laurent craignant que les élèves, qui préparent alors leur Bac dans un contexte d'apprentissage très bousculé, ne soient pas suffisamment disponibles pour s'impliquer dans le projet. Suspendre le projet n'est pas sans conséquences. Pour les élèves qui ne pourront participer à cette aventure unique de partager un processus artistique et nourrir leur imaginaire, développer leur créativité. Mais aussi sur le moral de l'équipe du **MAC VAL**, car les services des publics s'épuisent en projets reportés, en actions pensées puis avortées. Pour l'artiste enfin, car au-delà de la frustration partagée par tou-te-s, ce report se juxtaposera à d'autres projets, et mobilisera une énergie qui aurait pu être investie dans le travail, ailleurs.

Été 2021

Les outils du quotidien

Début septembre 2021, Laurent contacte Pauline : il est impatient et prêt à redéployer le projet. Cela arrange tout le monde que cela se fasse vite, avant l'hiver, car il est prévu de travailler en extérieur.

Entre temps, Xavier, s'est engagé sur une résidence-exposition d'un mois à Rouen. La période va être intense pour lui, mais il a lui aussi envie d'aboutir ce travail. Nouveaux échanges pour fixer un calendrier, faire le point sur le matériel et le déroulé des séances.

Automne 2021

Moules³, contre-moules⁴, latex, silicone et compagnie

Mercredi 6 octobre 2021

Atelier 1 – Une introduction les mains dans la terre

C'est sous un soleil d'automne que je découvre le lycée, une grande propriété, avec un parc immense. J'en ai beaucoup entendu parler et je ne suis pas déçue.

13h : la Kangoo du MAC VAL, conduite par Nicolas Annerczok, agent logisticien, s'engouffre entre les grilles de la section horticole. Les élèves nous aident à décharger. Aussi, sacs de plâtre, douilles à joints de salle de bain, rouleaux de filasse, films plastiques, résines, pains de terre, planches de bois, masques, colorants... s'entassent sur des diables. Une partie des matériaux sera stockée en salle de classe, celle destinée à la séance du jour est chargée dans la remorque d'un petit tracteur pour être déposée vers la serre. Les matériaux inflammables ou nocifs sont entreposés dans un local aéré en extérieur.

Les élèves transportent les tables de classe dans les pelouses de la section. Il faut traverser les allées, on longe des arbres fruitiers. Les tables sont placées en rectangle, bâchées par tous avec du Polyane et du scotch de peintre. Sur chaque table, Xavier et Arnaud déposent une planche et un pain d'argile.

Après une courte introduction, un premier exercice consiste à mouler sa main en plâtre, en binôme. Xavier énonce chaque étape, geste après geste : couper la motte en deux, abaisser le pain de terre pour se retrouver avec deux plaques. Une main est posée sur l'une d'entre elles et recouverte d'une seconde plaque. Celles-ci fu-

sionnent pour créer une main en creux, un moule . Xavier passe de table en table, rectifie un geste, une posture, approuve... Arnaud, Pauline et moi relayons les informations.

Je suis en binôme avec Arnaud, Pauline avec l'un des élèves, Sonan. Faire avec les élèves, apprendre les gestes de base est important, d'une part pour partager l'expérience, mais aussi pour accompagner au mieux Xavier dans la transmission des consignes. Chacun·e est concentré·e. On entend des « Je n'ai pas fait ça depuis la maternelle » et surtout « C'est trop satisfaisant ! ».

Il est temps de passer au plâtre. Encore une fois, Xavier donne la recette, explique, montre à chacun. Il faut attendre une vingtaine de minutes pour que la matière prenne.

« Mon rôle, c'est de m'assurer que les élèves soient bien dans le projet. Il a fallu que je le trouve car dans les premiers projets, j'étais assez directif. [...] J'ai remarqué qu'il y a des élèves qui s'investissent dedans alors que je pensais que cela leur passerait totalement au dessus de la tête »

Laurent Maria,
professeur d'horticulture

Nous allons effectuer un second moulage, celui d'un outil. Xavier explique ce qu'il recherche et comment fonctionne un moule. On furete un peu partout, dans les classes, dans les ateliers. Qui rapporte un plantoir, qui une scie, un bambou, un tuyau... Et chacun·e demande à Xavier : « Et ça, ça convient ? Et ça, c'est possible ? ». Il y a une certaine timidité, une interrogation sur le rendu du moulage. D'autant que lorsque nous démoulons les mains, des pouces se détachent !

On est prêt pour réaliser un autre type de moule, en terre et plâtre cette fois, en résine acrylique pour les plus aventureux·ses. Il faut nettoyer la terre pour la recycler. Après avoir réalisé une grosse boule pour régénérer l'argile,

on l'étale de nouveau. L'objet choisi est ainsi calé et recouvert à moitié. Il faut alors lisser la partie supérieure et créer des clefs⁵ pour que les deux parties du moule s'emboîtent. Là encore, les élèves sont concentrés, ils s'appliquent, se chambrent...

L'après-midi passe ainsi, et l'heure à laquelle nous devons terminer arrive alors que nous sommes en plein travail. Les élèves sont d'accord pour nous aider à ranger au-delà de l'heure de cours, ce qui est un véritable privilège. Nous prenons cela comme un signe que l'atelier leur a plu.

« Ça a permis de s'amuser et de réaliser quelque chose que l'on n'avait pas pu faire avant. Manipuler le plâtre c'est difficile. »

Niamboure Keita, élève

Mercredi 13 octobre 2021

Atelier 2 – Des outils et des moules

Pauline accompagne Xavier. SMS sibyllin de Pauline accompagné de trois photos :

« Petit aperçu d'une séance bien gonzo. Extrait véridique : « Il faut mettre du gras sur le rat ? »

L'atelier, basé sur la pratique sculpturale de Xavier et son expérimentation des matériaux – soit des connaissances techniques précises – rend l'accompagnement des élèves par l'enseignant et les médiateur·rices compliqué. D'autant plus qu'afin de trouver des formes intéressantes, les élèves sont incités à mouler des éléments plus volumineux, comme des brouettes, des pneus de tracteur.

Chaque objet est enduit d'un matériau approprié afin d'obtenir un moule

au plus près de sa forme et de ses caractéristiques techniques : roues en latex, parpaing en mousse polyuréthane, feuille de mûrier en silicone...

Jeudi 14 octobre 2021

Atelier 3 – Des outils et des moules, suite

Arnaud accompagne l'atelier du jour, dont voici son résumé :

« Il y maintenant une dizaine de moules en plâtre, allant d'une scie à une brouette, ainsi qu'un pneu de tracteur en latex. L'enjeu de la prochaine séance sera de faire des tirages à partir de ces moules.

D'après Xavier, cela soulève pas mal de questions techniques... Ça sera donc d'après lui, un peu expérimental. Il est possible qu'il commence la séance en faisant des tirages en mousse expansée (ça à l'avantage d'être très rapide à préparer et c'est sec en quinze minutes). »

Mercredi 20 octobre 2021

Atelier 4 – Faut que ça mousse ! Apparition d'outils mous

Aujourd'hui tout le monde est un peu en retard... Lorsque j'arrive à 13h30, Arnaud et Xavier sont déjà sur place et les élèves commencent à sortir les tables. Une fois l'installation réalisée, les élèves se regroupent dans la salle de classe et Xavier attribue à chacun un espace et des objets, pour effectuer

des tirages⁶ ou des contre-moulages⁷. Les élèves commencent à démouler les outils, une opération délicate.

Pendant ce temps, Arnaud – après un essai de découpe de grillage à la meuleuse – s'installe dans la serre pour accompagner un élève sur le contre-moulage au plâtre d'un tuyau, une opération délicate ! Après quelques instructions de la part de Xavier, Arnaud et l'élève peuvent travailler tout l'après-midi en autonomie. Je fais le portrait d'Arnaud, les mains dans le plâtre. Un bel exemple du médiateur couteau suisse, en pleine action de terrain !

Laurent, quant à lui, assiste le groupe « parpaing » pour la confection d'un moule. Son constat est que le projet est ambitieux et demande aux élèves beaucoup d'attention.

Pour fluidifier les échanges, il est convenu que Xavier me montre la technique du moulage à la mousse polyuréthane ainsi que la façon de colorer les matières brutes. Le mélange respecte des proportions précises pour que la réaction se fasse correctement. J'aide l'équipe « brouette 1 » à réaliser son mélange de silicone avec une couleur verte. Malheureusement, la préparation n'adhère pas sur la brouette trop vaselinée. Cet échec fait partie de l'expérimentation et des apprentissages, mais ce n'est pas si simple de l'expliquer aux élèves !

« La brouette multicolore, c'était très difficile. J'ai soulevé la brouette, tout est tombé. Je suis fier de ma brouette quand même. »

Alexandre Koskas, élève

C'est décidé, aujourd'hui on va utiliser uniquement la mousse polyuréthane. Le mélange intègre différentes couleurs et a le mérite de sécher rapidement. Les élèves préparent les objets et renforcent les moules avec du grillage ou de l'argile.

Le choix d'explorer une seule matière

est plutôt bon. Les élèves, familiarisés avec la technique, prennent plaisir à préparer et répandre le liquide, le voir enfler et transformer ainsi l'objet initial. Certains dégagent les smartphones (autorisés de façon exceptionnelle) pour filmer l'expansion de la matière.

Après une vingtaine de minutes, la lave formée par une mousse orange débordant d'un moule en plâtre s'est figée et un petit marteau assez mou en sort. L'élève qui le découvre est un peu surpris, déçu par son aspect et la transformation que la matière a opérée. D'ailleurs, chaque objet a été altéré, les formes amollies, déformées... parfois l'objet d'origine est à peine reconnaissable. Le bambou ressemble à une « frite » de piscine, le pavé à une éponge bicolore, les roues sont molles et irrégulières...

En quatre séances de quatre heures, les élèves ont pu expérimenter la façon dont Xavier pratique la sculpture à partir d'objets du quotidien, et, par le moulage et l'expérimentation de matériaux, les transformer parfois jusqu'à l'absurde.

« J'ai aimé la première fois qu'on a utilisé la mousse. C'était très intéressant de voir ce que l'on pouvait faire avec. La façon dont ça gonfle, comment la réaction marche. C'est un peu magique de voir la mousse gonfler et prendre forme ! »

Victor Colson, élève

Après l'atelier, nous effectuons un rapide débriefing sur le trottoir pour partager nos ressentis et ajuster le projet. Il est temps de penser la mise en espace des objets, d'imaginer leurs relations, de leur inventer de nouvelles fonctions, de se projeter dans un récit.

Aussi, une sixième séance sera nécessaire pour envisager la restitution au MAC VAL, temps important de valorisation des productions, et une façon de créer un lien privilégié entre les

élèves, leurs familles et ami·es, et le musée.

Nous discutons de la meilleure manière de faire. Nous pensons que les élèves auront peut-être besoin de laisser décanter la pratique. La prochaine séance aura lieu le 17 novembre, après les vacances. Nous avons le temps d'imaginer la suite.

« Il faut les [les mains] mettre en bon état. Là par exemple, c'est comme si c'était un artiste professionnel qui l'avait sculptée. Par exemple, au musée il serait bien comme ça. Au MAC VAL. J'espère. »

Serge Logbo, élève

Mercredi 24 novembre 2021 Atelier 5 – Faut que ça mousse ! Apparition d'outils mous, suite

La séance du 17 novembre a été repoussée à cause d'une panne de chaudière au lycée, qui n'est toujours pas réparée. Il va falloir ajuster la séance car Laurent nous informe qu'à 16h15, il fait trop froid pour travailler.

Nous installons les différents postes en extérieur. Par chance, le soleil brille. Aujourd'hui, l'enjeu est de fabriquer des récits à partir des productions.

Arnaud et moi aidons les élèves à produire plus d'objets en mousse. Malgré l'absence de rendez-vous depuis un mois, ils sont maintenant à l'aise avec la technique et on sent qu'il y a un vrai plaisir. Ainsi, un bambou rouge et jaune, une brique éponge, un nouveau marteau, des roues... viendront enrichir l'ensemble. Un peu trop colorés et uniformes au goût de l'artiste mais c'est le principe des projets, on ne peut pas tout contrôler.

De même, la tentative de se servir du moule en mousse du parpaing pour

créer un nouveau moulage ne fonctionne pas. Le moule est déchiré. On est un peu déçu, mais c'est le jeu. Il reste, malgré tout, des formes intéressantes.

Pendant ce temps, Xavier amorce un travail de réflexion sur les formes, les nouveaux usages possibles pour les objets produits. Cependant, nous sommes encore pris par la fabrication et peu disponibles, l'échange reste difficile. Ce sera l'objectif du prochain atelier.

« J'ai bien aimé car c'est un projet qui nous fait réfléchir et utiliser le cerveau et avec de la créativité. C'est tout ! »

Lukas Trabold, élève

Hiver 2021-2022

Un nouvel hiver : Installation et mise en scène

Mercredi 1er décembre 2021

Atelier 6 – De la main à la tête... De la matière à la narration

L'objectif de cet atelier est de préparer la restitution et de déplacer les outils dans un nouveau contexte afin de modifier leur fonction et créer une narration. Les élèves récupèrent leurs objets et se mettent par petits groupes pour choisir un espace et tenter de les mettre en scène. Comme souvent, le cadre que nous imaginons - 30 minutes par groupe pour deux ou trois propositions - est vite débordé. Faire des groupes de trois élèves permet de stimuler leur imagination, tout en créant un espace de confiance.

Les adultes sillonnent les différents espaces pour discuter et photographier les propositions. Les idées fusent... Une brouette est placée sur l'herbe puis sur une petite marre, comme une barque. Kheneya Mfingi porte sa roue autour du cou et défile, un bâton à la main, dans une impeccable performance. Les mains en plâtre sont posées sur un clavier d'ordinateur, jouant un étrange réel. La roue de tracteur roule comme un cerceau. Les outils de mousse prennent place sur l'établi, à leur place usuelle, jouant leur fonction malgré leur mollesse.

« Quand Xavier dit on va faire ceci ou cela, ils le font sans rechigner. Ils vont braver le froid la pluie, pas se plaindre. »

**Laurent Maria,
professeur d'horticulture**

La seconde partie de l'après-midi est un temps collectif. Une pelouse près de la vigne est désignée par les élèves. Successivement, chacun·e vient disposer un élément, comme un cadavre exquis. Le passage à une installation collective permet de monter en volume et prépare la restitution de l'atelier qui aura lieu au MAC VAL en janvier 2022.

Les sculptures et le matériel sont chargés dans la Kangoo et rapatriés au MAC VAL pour être stockés dans les réserves du musée. Xavier, Pauline, Arnaud et moi imaginons l'installation sous les grands escaliers menant au Centre de documentation du musée, les objets dialoguant avec les espaces extérieurs du jardin. Xavier suggère de tremper des photographies documentant les ateliers dans le latex pour ajouter de la matière, peut-être quelques phrases aussi. Nous nous distribuons les rôles.

Pauline partage nos intentions avec l'équipe de conservation du musée. Alexia Fabre, conservatrice en chef du MAC VAL, nous propose alors d'investir le salon VIP, un espace modulable qui permet de jouer avec l'extérieur.

Mercredi 26 janvier 2021 Atelier 7 – Restitution au MAC VAL

Le dernier atelier a lieu au musée. Le salon VIP, dédié à la restitution, est une pièce presque carrée qui a la particularité de s'ouvrir sur le couloir menant à l'auditorium par de grandes cloisons de bois pivotantes. Le choix de les laisser ouvertes permet de fluidifier la circulation entre le couloir et le salon VIP, et d'en renforcer la visibilité en créant différentes perspectives. Une fois les objets produits au fil des ateliers sortis des réserves et disposés au sol le long du mur, nous sommes prêt·es pour cette ultime étape.

Nous anticipons une séance difficile car la mise en scène et en récits n'est pas toujours évidente pour les élèves. En concertation avec Arnaud, Xavier propose une série de protocoles pour amener les élèves à se réapproprier les objets afin d'amorcer des narrations.

L'un après l'autre, ces derniers sont invités à entrer dans le salon VIP et à répondre à une série de questions pour se présenter : prénom, nom, situation, humeur du jour et trait de caractère. Presque tous expriment leur plaisir d'être là, de retrouver leurs productions et de présenter leur travail au public du musée.

Ensuite, chacun choisi un objet et prend un moment pour observer les caractéristiques de celui-ci, afin d'imaginer qui il pourrait être, sa manière particulière de se mouvoir et de faire son entrée dans le salon VIP. Cet exercice n'est pas facile.

« Non, mais, Monsieur, tout le monde sait qu'un marteau ça ne vit pas ! »

Serge Logbo, élève

Cependant tous jouent le jeu, avec une pointe d'ironie ou une conviction presque troublante. Nous sommes étonné·es de ce que ces histoires révèlent des objets et de leurs narrateurs. Certaines sont émouvantes, d'autres drôles ou douces-amères. La magie a opéré. Moules et moulages ont acquis une personnalité, une présence singulière.

« - Je vous présente Popo, c'est mon ami, mais pas imaginaire.

Là, c'est lui qui s'accroche à ma main, ce n'est pas moi qui le tiens. Il ressemble à une brioche.

- Tu vas le manger ?

- Non, sinon ça ne sera plus mon ami. »

dialogue entre Axel Chauchat, élève, et Xavier Michel, artiste

**« Casse gueule 1 et
Casse gueule 2 et leur grand
frère en morceau. Ils sont tout le
temps énervés, c'est moi qui les
ai créés. Ils se déplacent toujours
avec moi. Là, ils sont nerveux. Ils
sont musclés, ils vont à la salle.
On fait équipe, moi je dirige le
bas, eux ils dirigent le haut... une
autre question ? »**
Melvin Capgras, élève

Un espace scénique est délimité entre deux rangées de spectateurs : les élèves d'une part, les « Outils mous » de l'autre, qui patientent le long d'un des murs du salon VIP. Il est temps de faire dialoguer les objets entre eux, à la manière de personnages. Tour à tour, des binômes d'objets accompagnés et parlés par les élèves viennent prendre place sur scène et raconter ce qui se joue entre eux. L'exposition prend forme.

L'installation au musée clôt le projet et donne aux élèves une idée précise de la création d'une œuvre, de la production des sculptures à leur exposition. Dans ce nouveau contexte, les élèves et à leur suite, les visiteur·euses, peuvent imaginer de nouvelles fonctions et relations pour ces « Outils mous » et déployer ainsi leurs propres récits.

Responsable du service des publics et du programme culturel à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Florence Marqueroi travaille à l'ancrage territorial du centre d'art via des projets en co-construction avec artistes et habitant·es. Elle est également chargée de cours au département Culture et communication de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Membre active de BLA!, l'association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain, elle s'intéresse à la structuration professionnelle et aux récits et écrits de médiation.

Notes de fin

1 John Dewey (1859-1952), psychologue et philosophe américain appartenant au courant du pragmatisme. Ses écrits sur la pédagogie et particulièrement son approche des apprentissages par la pratique artistique sont importants dans l'approche de la transmission au sein des musées et centres d'art contemporain.

2 Moule : objet creux utilisé pour fabriquer en série des objets identiques, par remplissage avec une matière souple, pâteuse ou liquide, qui, une fois solidifiée par refroidissement, cuisson, évaporation ou réaction chimique (comme la réaction exothermique de la prise du plâtre), est alors démoulée.

3 Contre-moulage : opération partielle de moulage utilisant un élément préalablement moulé.

(Source : Larousse)

4 Moulage : opération par laquelle on applique sur un objet quelconque ou sur une sculpture une substance telle que du plâtre, propre à en retenir l'empreinte et à servir ensuite de moule. (Source : Larousse)

5 Clef ou repère : saillie de formes conique ou semi-sphérique se trouvant sur le bord d'une demi-chape et qui, en pénétrant dans une encoche de même forme ou contre-clé (contre-clé) creusée dans l'autre demi-chape facilite la mise en place des deux parties du moule au moment de la fermeture. (Glossaire de la sculpture (https://pierres-info.fr/glossaire_sculpture/index.html#C) (Source : https://pierres-info.fr/glossaire_sculpture/index.html#C)

6 Tirage ou épreuve : en moulage, terme qualifiant une ou plusieurs reproductions exécutées dans le même moule. (Source : https://pierres-info.fr/glossaire_sculpture/index.html#C)